

Haras : bureau de conseils

Comment le cheval apprend-il ?

Comment le cheval apprend-il ? Connaître quelques éléments de réponse à cette question est essentiel pour l'éducation d'un cheval. Les chevaux, comme les autres animaux apprennent en effet plus facilement des choses propres à leur nature. Petit tour d'horizon entre l'inné et l'acquis.

Les chevaux naissent avec certaines caractéristiques génétiques héritées de leurs parents. Dès la naissance, ils adoptent certains comportements innés. Le poulain, par exemple, naît avec la capacité de trouver la tétine de sa mère pour se nourrir. Comme pour les autres espèces animales, son comportement va ensuite se modifier en fonction des expériences vécues et du processus d'apprentissage.

L'apprentissage commence dès les premiers jours et se poursuit tout au long de la vie. Dans un premier temps, le poulain apprend beaucoup de sa mère et des autres chevaux du troupeau dans lequel il est élevé. Les chevaux adultes lui apprennent par exemple à reconnaître les vrais dangers, à comprendre le langage équin et à respecter les autres membres du groupe. Dès le sevrage, les poulains apprennent à s'assumer eux-mêmes et deviennent peu à peu adultes.

La nature des interactions qu'ils ont avec l'homme fait également partie de leur apprentissage et est très importante pour leur perception de celui-ci plus tard. Puis vient le débouillage, période clef durant laquelle les chevaux doivent apprendre beaucoup de choses plus ou moins rapidement.

Les clefs de l'apprentissage

Les chevaux sont doués d'une excellente mémoire. La mémorisation se fait grâce à des règles essentielles, communes à la plupart des animaux. On distingue ainsi :

L'habitué qui est en quelque sorte un apprentissage naturel. Le cheval apprend qu'une chose n'est pas dangereuse, s'il s'aperçoit que rien ne lui arrive. Les chevaux s'habituent ainsi au passage des voitures, à l'arrivée d'un tracteur...

L'apprentissage associatif, dans lequel les chevaux associent deux événements entre eux. Ils appren-

« codes » (la voix, des gestes...) de deux manières. La première s'appelle le **renforcement négatif**. Le cheval subit une pression, qui est relâchée au moment où le cheval entreprend une action. Il exécutera par la suite la bonne action, par crainte de cette pression. Par exemple, on tire sur la corde et, dès que le cheval fait un pas, on relâche

pris. Le repos peut ensuite être considéré comme une récompense pour le cheval.

La motivation

Garder un cheval motivé est essentiel pour avoir un cheval coopératif. L'équitation est souvent basée sur le renforcement négatif qui, d'après les études, construirait une relation négative entre le cheval et le cavalier. Pour améliorer la relation avec son cheval, il ne faut pas oublier de le récompenser lorsqu'il répond de manière correcte. Pour limiter le renforcement négatif, on peut aider le cheval à comprendre la demande en utilisant son instinct. Par exemple, pour apprendre à un jeune cheval à avancer à la suite de la pression des jambes, on peut mettre un cheval devant lui et mettre de la jambe au moment où celui-ci part au pas et le récompenser ensuite. Le cheval associe ainsi les jambes au départ au pas.



Un poulain trouve instinctivement la tétine de sa mère
Ein Fohlen findet instinktiv die Zitzen seiner Mutter, um daran zu saugen.

nent très rapidement par association, à tel point que souvent on ne s'en rend pas compte. Qui n'a jamais entendu un cheval taper contre la porte du box au moment où la nourriture arrive? Celui-ci a appris que lorsqu'il tapait contre son box il recevait de la nourriture. Il a associé les deux événements. Les troubles de comportement apparaissent très souvent à la suite d'une association faite entre différents événements négatifs.

Le cheval peut apprendre à associer des gestes qui deviendront des

la corde. Lorsque le cheval a compris le lien, on parle d'ordre ou de code.

La deuxième manière est le **renforcement positif**. Le cheval est félicité ou récompensé au moment où il exécute la demande. Il sera ainsi motivé à effectuer la demande. On peut également combiner les deux. Plus les renforcements seront précis et donnés au bon moment, plus le cheval apprendra vite. Il est également important de répéter les demandes jusqu'à ce que le cheval ait com-

En conclusion, la finesse de l'apprentissage permettra au cheval de comprendre plus rapidement. Il sera moins stressé et plus motivé pour la suite. A l'inverse, un apprentissage mal fait laissera au cheval un mauvais souvenir des relations avec l'être humain et pourra conduire à des troubles de comportements.

Sabrina Briefer